

## Fiche pédagogique

## Coming Home

Sortie en salles  
10 décembre 2014

Film long métrage, Chine, 2014

Titre original : Gui Lai

Réalisation : Zhang Yimou

Interprètes : Chen Daoming, Gong Li, Zhang Huiwen, Guo Tao, Liu Peiqi, Zu Feng, Yan Ni, Xin Baiqing, Zhang Jiayi, Chen Xiaoyi, Ding Jiali

Scénario : Zou Jingzhi, d'après le roman « Lu Yanshi le criminel » de Yan Geling

Musique : Chen Qigang

Photographie : Zhao Xioding

Durée : 1h44

Distribution : Frenetic Films AG

Version originale mandarin, sous-titre français/allemand

Public concerné :

Âge légal : 10 ans

Âge suggéré : 14 ans



## Résumé

Chine, début des années 1970. Feng Wanyu (Gong Li), enseignante à l'école secondaire est mariée à Lu Yanshi (Chen Daoming), professeur à l'université. Lu, qui a été accusé d'être partisan de la droite, a été envoyé en camp de « rééducation ». Leur fille, Dandan (Zhang Huiwen), a donc grandi sans son père, éduquée, d'une part, par sa mère et, de l'autre, par le parti après la Révolution culturelle. Dandan, jeune femme modèle aux yeux du parti, rêve d'une carrière de danseuse dans une compagnie de danse nationale.

Elle auditionne pour un rôle dans un ballet chinois intitulé « Red Detachment of Women » mais le passé de son père la rattrape et on lui refuse le rôle principal à cause du positionnement de celui-ci. Fâchée, elle en veut à sa mère et à son père de ne pas suivre les règles du parti comme il se doit et comme elle le fait.

Un jour, Feng et Dandan apprennent par les gardes du district que Lu se serait apparemment évadé. Elles sont alors mises sous surveillance et te-

nues d'avertir le parti au cas où Lu se manifesterait.

Errant seul et sans endroit où se réfugier, Lu réussit à entrer dans son ancien immeuble dans le but de revoir sa femme et sa fille. Dans la cage d'escaliers, il tombe sur Dandan, qui lui reproche d'avoir détruit sa carrière de danseuse. Elle le chasse et le dénonce aux gardes. Entre-temps, Lu n'arrive pas à pénétrer dans son appartement mais dépose un petit mot sous la porte d'entrée, pour donner rendez-vous le lendemain à sa femme à la gare principale. Sur le quai, les gardes l'attrapent et il est renvoyé dans un camp. Feng s'évanouit et Dandan réalise la gravité de son acte.

A la fin de la Révolution culturelle, Lu est libéré de son camp de travail forcé du nord-ouest de la Chine et rentre à la maison. Sa fille travaille désormais dans une usine de tissage et il retrouve sa femme atteinte d'une amnésie partielle. Feng ne reconnaît pas son mari et le prend pour quelqu'un d'autre, refusant de le laisser entrer chez elle. Avec l'aide de sa fille, Lu va tout faire pour que Feng retrouve la mémoire et le reconnaisse enfin.

## Disciplines et thèmes concernés :

### Arts :

A 32 AV

Analyser ses perceptions sensorielles

S'imprégner de divers domaines et cultures artistiques

### Education numérique (Médias) :

EN 31

Analyser et évaluer des contenus médiatiques

### Formation générale, Vivre ensemble et exercice de la démocratie

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

### Sciences Humaines et Sociales:

SHS 32

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

SHS 34

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

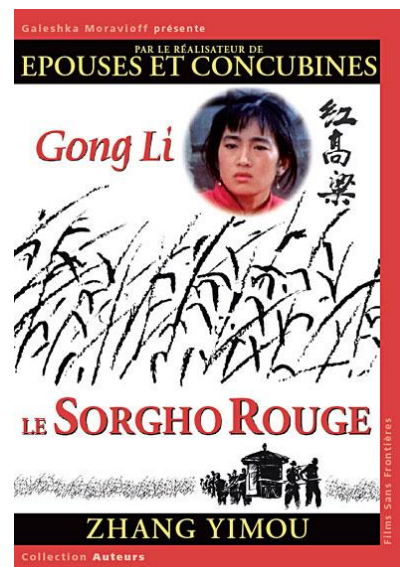
## Biographie du réalisateur

Né en 1950, Zhang Yimou est contraint d'arrêter ses études à 16 ans lorsque la Révolution culturelle chinoise éclate en 1966. Il passe 3 ans à travailler dans une ferme pour gagner sa vie, puis 7 ans dans un atelier de tissage. Durant ces années, il se découvre un véritable amour pour la photographie et la peinture. A la réouverture de l'Université de cinéma de Pékin en 1978, il tente, à 27 ans, de s'inscrire auprès de la section « réalisation » mais il dépasse de cinq ans l'âge limite d'inscription. Déterminé, Zhang Yimou convainc le Ministère de la Culture et il est finalement admis dans la section « prise de vues ». Il sort diplômé de la faculté en 1982, comme les cinéastes Chen Kaige, Tian Zhuangzhuang et Zhang Junzhao. Les trois cinéastes font partie de la « Cinquième génération » de cinéastes chinois : ils ont étudié le cinéma après la Révolution culturelle et osent revendiquer plus de libertés dans leur création tout en évoquant l'héritage maoïste de manière critique.



Avec *Un et huit* de Zhang Junzhao, Zhang Yimou participe à son premier film en tant que directeur de la photographie. Puis, il enchaîne avec *Terre jaune* et

*La Grande parade*, tous deux réalisés par son contemporain et camarade Chen Kaige. Zhang accepte également de jouer le rôle principal dans *Le Vieux puits* de Wu Tianming et obtient le Prix du meilleur acteur au Festival de Tokyo en 1987.



Il réalise sa première œuvre en 1987, *Le Sorgho rouge* (adaptation du « Clan du sorgho » de Mo Yan) et remporte l'Ours d'or au Festival de Berlin de 1998, qui lui donne aussitôt un rayonnement international. Ce film est aussi celui qui marque la construction commune de deux carrières : la sienne et celle de son ex-épouse et muse, Gong Li, avec qui il va collaborer sur dix tournages. Suite à ce premier rôle, il fait jouer l'actrice dans *Judou* en 1989 et *Epouses et Concubines* en 1991 (Lion d'argent au Festival de Venise), où il exprime par ailleurs un grand raffinement formel dans la composition du cadre. Il la dirige à nouveau dans le plus spontané *Qiu Ju, une femme chinoise* en 1992 (Lion d'or cette fois), puis dans *Vivre !* (Grand Prix du jury au Festival de Cannes 94) et dans *Shanghai Triad* en 1995.

Ses films se caractérisent par



Zhang Yimou



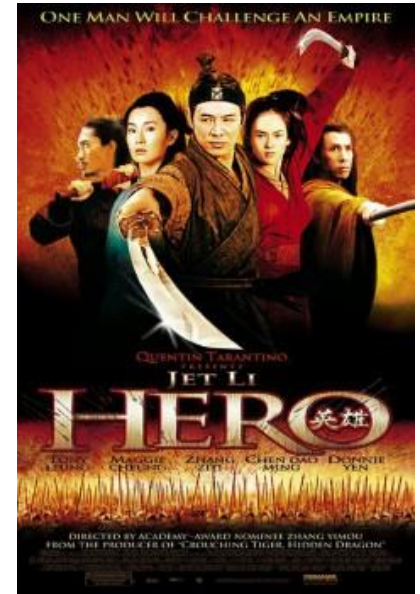
Zhang Yimou (sur un tournage)

une esthétique exotique reflétée dans la grandeur des décors et des costumes. Ils critiquent, pour la plupart, des modèles historiques chinois (la féodalité impériale, la Révolution culturelle, la République de Deng Xiaoping, etc.). *Judou*, *Épouses et concubines* (adaptation d'un roman de Su Tong), *Qiu Ju, une femme chinoise* (adaptation d'une nouvelle de Chen Yuanbin) et *Vivre !* (adaptation d'un roman de Yu Hua) le font connaître en Occident et lui permettent de gagner de nombreux prix dans les festivals internationaux, même s'il rencontre fréquemment des problèmes avec la censure chinoise.



Zhang Yimou alterne dès lors une approche filmique âpre et réaliste avec *Pas un de moins* qui remporte le Lion d'or au Festival de Venise en 1999, avec le genre de la comédie (*Happy times*). En 2003, il s'attaque au « wu xia pian », le film de sabre traditionnel de Chine et de Hong Kong, et signe *Hero* pour lequel il dirige un casting de stars : Jet Li, Maggie Cheung, Tony Leung Chiu Wai, Zhang Ziyi et Donnie Yen. C'est un tournant dans la carrière de Zhang Yimou, qui passe du cinéma d'auteur au cinéma grand spectacle à effets visuels. avec ensuite *Le Secret des poignards volants* avec Takeshi Kaneshiro et Andy Lau. Producteur de *2046* de Wong

Kar-Wai, Zhang Yimou continue en parallèle d'alterner projets de grande ampleur et œuvres un peu plus confidentielles. Il réalise ainsi *La Cité interdite*, le film au plus gros budget de l'histoire du cinéma chinois, puis enchaîne avec *Riding alone for thousands of miles* au financement nettement plus modeste.



Mis à l'honneur par le Festival de Cannes lors de sa 60e édition, Zhang Yimou a été choisi pour être l'un des 60 signataires de la collection de courts métrages « Chacun son cinéma ». En 2007, le cinéaste était président du jury de la Mostra de Venise, récompensant son compatriote Ang Lee pour le film *Lust, Caution*.

Plus récemment, Zhang Yimou a dirigé Plácido Domingo lors de la première mondiale de l'opéra créé par Tan Dun, « The First Emperor », au Metropolitan Opera de New York en décembre 2006. En 2008, il est choisi pour concevoir le spectacle de la cérémonie d'ouverture des JO d'été à Pékin. Il succède à Steven Spielberg qui s'est retiré de cette responsabilité pour protester contre le non-respect des droits de l'homme en Chine et contre l'implication du régime de Pékin dans la guerre civile au Darfour.

Citations de Mao Zedong à propos de la culture et l'art (tiré du site <https://www.marxists.org/reference/archive/mao/works/red-book/ch32.htm>):

« Dans le monde d'aujourd'hui toute culture, toute littérature et art appartiennent à des classes définies et visent à des lignes politiques définies. Il est en fait rien de tel que l'art pour l'art, l'art qui est détaché ou indépendant de la politique. La littérature et l'art prolétaire font partie de l'ensemble de la cause révolutionnaire du prolétariat ; ils sont, comme le disait Lénine, pignons et roues à l'ensemble de la machine révolutionnaire. » Discours au Forum de Yan'an sur la littérature et l'art (mai 1942), Œuvres choisies, vol. III, p. 86.

« La culture révolutionnaire est une arme révolutionnaire puissante pour les grandes masses. Elle prépare l'idéologie avant la révolution et est un important, voire essentiel, combat au sein du front révolutionnaire général pendant la révolution ». "Sur la Nouvelle Démocratie" (Janvier 1940), Œuvres choisies, vol. II, p. 382.

« Toute notre littérature et tout notre art sont pour les masses, et en premier lieu pour les ouvriers, paysans et soldats ; ils sont créés pour les travailleurs, les paysans et les soldats et sont pour leur propre utilisation. » Discours au Forum de Yan'an sur la littérature et l'art (mai 1942), Œuvres choisies, vol. III, p. 84.

« [Notre but est] de s'assurer que la littérature et l'art s'intègrent bien dans l'ensemble de la machine révolutionnaire, qu'ils opèrent comme des armes puissantes pour unir et éduquer le peuple et pour attaquer et détruire l'ennemi, et qu'ils aident les gens à lutter contre l'ennemi d'un seul cœur et une seule âme. » Ibid., p. 70.

« Une armée sans culture est une armée stupide, et une armée stupide ne peut pas vaincre l'ennemi. » Le Front uni dans le travail culturel (30 Octobre, 1944), Œuvres choisies, vol. III, p. 235.

En 2009, Zhang Yimou réalise un remake de *Sang pour sang* des frères Cohen, intitulé *A Woman, a Gun and a Noodle Shop*.

En décembre 2013, un scandale national éclate en Chine lorsqu'on apprend que le cinéaste aurait eu trois enfants avec sa femme, brisant ainsi la politique de l'enfant unique encore en

vigueur dans les années 80. Il est alors condamné à une lourde amende de plus d'un million de dollars.

*The Great Wall*, dernier film commercial fantastique de Zhang Yimou, sortira en 2015. Actuellement, il travaille sur son prochain film.

## Commentaires

### La danse, vecteur de propagande

Dès la deuxième scène du film, Zhang Yimou porte à l'écran une répétition du ballet chinois « Le Détachement féminin rouge ». Ce ballet, dirigé en 1964 - deux ans avant le début de la Révolution culturelle - par la femme de Mao Zedong, Jiang Qing, est devenu une des huit formes révolutionnaires qui pouvaient être utilisées pendant la Révolution culturelle. C'est également ce ballet qui a été dansé pour le président des États-Unis, Richard Nixon, lors de sa visite en Chine en février 1972.<sup>1</sup>

« Le Détachement féminin rouge » met en scène une jeune esclave, Wu Qionghua, qui s'enfuit de l'île de Hainan dans les années 30 avec l'aide de Hong Changqing, un représentant du parti. Elle trouve refuge dans un campement de l'Armée Rouge et rejoint un détachement de combattantes où elle devient un fidèle membre du parti. Elle apprend que l'action collective est plus efficace que la revanche individuelle.

Ce ballet « modèle » de 1964 serait en fait une adaptation d'une fiction de 1960-61 du cinéaste Xie Jin. Entre 1963 et 1964, plusieurs éminents dramaturges, dont A Jia

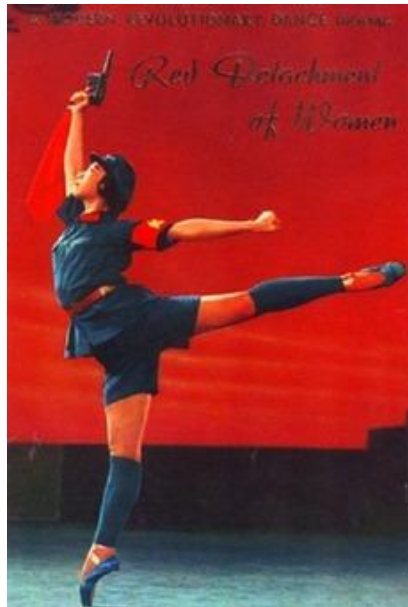
et Tian Han, ont été appelés pour adapter le film à succès en un livret voué à être utilisé pour la mise en scène d'un film dans le cadre d'un festival sur les opéras du nouveau Pékin.



A la même période, l'École de Ballet de Pékin a développé une interprétation du « Détachement féminin rouge » également dans le but de créer de nouveaux ballets basés sur une expérience chinoise commune. Lors de la préparation, les danseuses ont consulté Liang Xin, le scénariste de Xie Jin. Les deux versions, que ce soit celle de l'opéra de Pékin ou celle de l'École de Ballet de Pékin, se sont inspirées d'éléments narratifs et des protagonistes du film. Cependant, de nombreux éléments du film ont été modifiés pour mieux correspondre aux qualités formelles du ballet et de l'opéra de Pékin, tout en assimilant les attentes esthé-

<sup>1</sup> Kristine Harris, « Re-makes/Re-models: The Red Detachment of Women between Stage and Screen », in *The Opera Quarterly*. Volume 26, No 2-3, Spring-Summer 2010, p.316

tiques et politiques changeantes de la Révolution culturelle.<sup>2</sup>



Dans *Coming Home*, on assiste dès les premières minutes à une répétition où les danseuses sont munies d'un fusil et d'un livre rouge, symboles de la Révolution culturelle. Le « petit livre rouge » contenant les « pensées du président Mao » régit alors les comportements et les aspirations du peuple. L'endoctrinement est reflété dans les aspirations artistiques de Dandan qui dépassent toute loyauté envers son père. Elle n'hésite à aucun moment à le dénoncer, pensant que son comportement « modèle » changera la décision des enseignants du ballet qui lui donneront le rôle principal.



En choisissant la danseuse Zhang Huiwein (Dandan), diplômée de l'Académie de danse de Pékin, Zhang Yimou a choisi de favoriser une danseuse qui sache jouer

plutôt qu'une actrice qui sache danser<sup>3</sup>. Ce rapprochement avec les arts de la scène montre également son attachement au théâtre et à la danse qu'il dirige parallèlement au cinéma.

### Le cinéma pendant la Révolution culturelle et après

Si la danse était un outil de propagande pendant la Révolution culturelle, le cinéma – et plus particulièrement le film historique – était un outil de propagande en Chine. La diffusion d'un film permettait de toucher les masses et de passer un message par l'image et le son.

La campagne politique antidroitière de 1957 frappe l'ensemble des milieux cinématographiques, principalement les vétérans, auxquels on reproche l'orientation politique qu'ils ont donnée au cinéma dès les années 30. Ils seront battus, soumis à d'innombrables séances de critique, dénoncés à la vindicte du peuple, soumis au travail forcé dans des campagnes lointaines, ou encore jetés en prison, où beaucoup trouveront la mort.

La quasi totalité des films réalisés avant 1966 seront bannis des écrans, nombre de studios fermés, toutes les revues interdites et les cours interrompus dans les diverses écoles de cinéma. Sous l'autorité de Jiang Qing, la femme de Mao Zedong et ancienne actrice du début des années trente à Shanghai, on fait table rase de toute l'histoire antérieure du cinéma chinois. Elle prétend créer un cinéma entièrement nouveau, à l'exemple du théâtre d'opéra auquel elle s'est attaquée dès 1964. Le résultat est maigre : sept films en six ans, qui reprennent tous des opéras bâtis sur des thèmes contemporains, selon des schémas strictement définis par elle-même.

<sup>2</sup> Ibid, p.317

<sup>3</sup> Interview de Zhang Yimou tiré du dossier de presse de Frenetic Films AG

Un des seuls films de cette époque est justement la version filmée du ballet le « Red Detachment of Women », datant de 1970. Ce film est un document fascinant d'un des grands bouleversements du XXe siècle et un exemple du kitsch communiste. Comme nous l'avons vu, le film est un remake de celui de Xie Jin (1961) dont il ne retient que peu d'éléments pour en faire un matériel de propagande s'appuyant sur des archétypes, une iconographie réelle et sans dialogue. Cette version est une performance visuelle révolutionnaire dans laquelle les comédiennes et danseuses portent des uniformes de Mao, des baïonnettes et des chaussons de danse. Ce film a été présenté au Festival de Venise en 1971.

Le début des années 80 est marqué par des réformes économiques et un relâchement du contrôle idéologique sur le cinéma. La liberté artistique s'accroît de même que la quantité de films produits. Le cinéma est alors le loisir favori du public. Cette période fait coexister trois générations de cinéastes : la troisième génération (marquée par des films historiques et des adaptations littéraires), la quatrième génération (les cinéastes ayant étudié le cinéma mais jamais réalisé de films avant 1966) et la cinquième génération (retour au symbolisme, au réalisme poétique et au romanesque). Le grand thème de la cinquième génération est la relation entre l'individu et l'histoire, d'ailleurs très présent dans le film *Coming Home*.

Aujourd'hui, les cinéastes chinois doivent toujours présenter leur scénario au Bureau de la censure de Pékin, avant de le soumettre ensuite au Bureau de la censure du cinéma national. Souvent les cinéastes doivent présenter plusieurs versions avant d'obtenir un accord. Ainsi, en 1993, Zhang Yimou n'a pas pu distribuer son film *Vivre !* en Chine, malgré son succès international. Le cinéaste

Tian Zhuangzhuang a également été interdit de tourner pendant sept ans.

### **La Révolution culturelle en trame de fond – histoire personnelle et histoire nationale**



Mais l'histoire de *Coming Home* commence réellement à la fin de la Révolution culturelle (1966-1976), lorsque Lu est acquitté et relâché du camp de travail dans lequel il était assigné.

Dès le début du film, on apprend que Lu est un intellectuel chinois (il a des notions de français apprenant dans le film), professeur à l'université et qu'il a été envoyé en camp de travail forcé dans une campagne du nord-ouest du pays. Cet élément inscrit le film dans l'histoire de la Chine et se permet d'être critique à l'égard du gouvernement en montrant une certaine empathie pour Lu et sa femme. Cette empathie est traduite par des gros plans sur les visages et une focalisation sur les personnages de Lu, Feng et Dandan. Cette dernière représente par contre le produit de la Révolution culturelle : enfant unique suite à la politique dite de l'enfant unique mise en œuvre dès 1979 pour freiner l'accroissement démographique ; endoctrinement scolaire qui la rend fidèle au parti ; perte des valeurs individuelles pour des valeurs communes et chères au parti. Ainsi, elle n'hésite pas à dénoncer son père lorsqu'elle le croise dans la cage d'escaliers de son immeuble. Cette dénonciation fait, d'une part, preuve de vengeance face à ce père qu'elle n'a pas connu et qui, à cause de ses positions politiques,

l'a empêchée de faire carrière dans la danse. D'autre part, elle révèle l'endoctrinement des jeunes après la Révolution culturelle (faire passer le parti avant la famille). Plus tard dans le film, Dandan s'excusera auprès de son père.



Dans un entretien, Zhang Yimou, celui-ci explique son regard sur la Révolution culturelle : *« Aujourd'hui, les jeunes générations ont du mal à mesurer l'ampleur des dégâts humains que cela a engendré dans le quotidien des familles. La scène entre le père et la fille, où elle lui avoue ce dont elle est coupable, est cruciale pour moi, car elle se produit de nos jours de plus en plus fréquemment en Chine. Les citoyens qui ont été amenés à trahir leurs proches sont maintenant âgés et veulent libérer leur conscience, avant de mourir. Ils font des excuses publiques. Il y a donc aujourd'hui de plus en plus d'aveux déchirants parmi les familles. Les anciens révèlent certains actes, certaines dénonciations qu'ils ont été conduits à faire. En cela, le film met en scène une réalité de la Chine contemporaine. Il y a un véritable effort collectif dans ce sens à présent. <sup>4</sup>»*



### **Amnésie psychique et amnésie culturelle**

<sup>4</sup> Ibid

Suite à l'arrestation de son mari en pleine gare alors qu'il s'était enfui pour la rejoindre, Feng s'écroule et heurte sa tête. Lorsque Lu est enfin libéré, il retrouve Feng dans un état psychique troublé puisqu'elle souffre d'amnésie partielle comme le dit le médecin dans le film. Son trouble est dû à un choc physique ou psychique, précise-t-il encore.

Mais le trouble qui touche Feng peut être compris comme une lecture du traumatisme national. De nombreuses personnes ont préféré oublier les années de la Révolution culturelle. Cette amnésie collective d'un passé trop douloureux est le propre de toute une génération incarnée par Feng et Lu. A travers leur histoire, le traumatisme d'un passé s'inscrit dans l'histoire personnelle, dans l'histoire d'une nation, mais aussi dans l'histoire du cinéma (trace, document, archive).



La maladie de Feng représente encore la vieillesse. Vieillir est un des problèmes majeurs en Chine qui fait écho à la politique de l'enfant unique. En se basant sur la vie de Feng et de Lu après la Révolution culturelle, le film choisit également de montrer la vie du couple à un certain âge.

### **Adaptation**

Comme on l'a vu, « Le Détachement féminin rouge » est une adaptation d'un film de 1960-61. *Coming Home*, à son tour, est également une adaptation d'un roman de l'écrivaine Yan Geling, « Lu Yanshi, le criminel ». Zhang Yimou avait déjà porté à l'écran son livre « Les 13 fleurs de Nan-

jing » dans son adaptation cinématographique *The Flowers of war*.

Alors que le livre de Yan Geling retrace la vie de Lu, le scénario de *Coming Home* écrit par Zou Jingzhi se concentre sur la dernière partie de la vie de Lu. Pour Zhang Yimou, il a été très difficile de rendre justice au roman très dense qu'il a découvert trois ans avant de l'adapter. Il a décidé de ne garder que ce qui l'a « le plus bouleversé : d'abord, la tentative d'évasion ratée du mari, puis son retour après la Révolution culturelle.<sup>5</sup>

Cinéma, danse et littérature se mêlent et s'influencent. L'adaptation touche également la musique puisque le célèbre pianiste chinois Lang Lang signe la bande son du film, où interprétations de musiques traditionnelles se mélangent à des compositions originales.

### Zhang Yimou, cinéaste en Chine

Le drame historique *Coming Home* a remporté un énorme succès commercial en Chine, presque aussi grand que les films considérés comme commerciaux du même auteur. Avec *Coming Home*, Zhang Yimou revient au film d'auteur mais également à la collaboration avec l'actrice qui fut sa muse et son épouse durant des années, Gong Li.

Avec habileté, Zhang Yimou parvient à réaliser un film qui parle d'amour sur fond d'histoire et dénonce le traumatisme de la Révolution culturelle sans pour autant être censuré en Chine. Ainsi, contrairement à d'autres artistes chinois<sup>6</sup>, Zhang Yimou est non seulement reconnu internationalement

mais possède également une reconnaissance officielle en Chine.

Zhang Yimou explique que la grande différence entre la sortie de son premier film *Le Sorgho Rouge* et un film comme *Coming Home* réside dans le discours autour du film. En 1987, il était question de politique et d'art, mais aujourd'hui, il est question de business et de box-office en plus de politique et d'art. C'est pourquoi, il alterne films commerciaux et films d'auteur, ce qui lui permet de toucher un public différent en fonction de chaque titre.



<sup>4</sup> Ibid

<sup>6</sup> Il est important de rappeler que de nombreux artistes continuent à être torturés et emprisonnés pour leur art. On pense notamment à l'artiste Ai Wei Wei qui a été arrêté, assigné à résidence et interdit de séjour à l'étranger.

<https://www.aiweiwei.com/>



---

## Objectifs pédagogiques

- Familiariser les élèves avec la Révolution culturelle chinoise et ses représentations cinématographiques
  - Sensibiliser les élèves aux formes culturelles utilisées à des fins de propagande
  - Sensibiliser les élèves au cinéma chinois et aux contraintes imposées à ses cinéastes
  - Développer ses capacités d'analyse filmique
- 

## Pistes pédagogiques

dans le domaine politique ou social<sup>7)</sup>

### Avant le film

1. Demander aux étudiant-e-s ce qu'ils/elles savent de Mao Zedong (à faire en groupes ou avec la classe entière). (Expliquer en quelques repères historiques : dictateur de Chine entre 1966-1976 ; mise en place du communisme ; Révolution culturelle ; répressions, prisonniers politiques et exécutions ; travail forcé ; le petit livre rouge ; totalitarisme ; etc.)
2. Choisir une des citations de Mao Zedong sur la culture et l'art (voir p. 4 en marge) et comprendre le contexte politique. Comparer sa vision avec celle de la politique culturelle en Suisse. Comparer sa vision de la culture et de l'art avec celle des étudiant-e-s.
3. Demander aux étudiant-e-s ce que signifie le mot propagande. (Action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment
4. Demander aux étudiant-e-s si ils/elles connaissent d'autres œuvres de propagande nationale ? (Statues sous le IIIe Reich ; affiches de Staline ; *Le cuirassé Potemkine* de Sergueï M. Eisenstein ; etc.)
5. Qu'entend-on par « film chinois » ? (Pointer les différences entre les films réalisés par des cinéastes de Chine continentale, de Hong Kong ou de Taiwan. Parler de censure et du Bureau de censure)
6. Demander aux étudiant-e-s si ils/elles ont déjà vu des films chinois ? Si oui, lesquels ? Quels cinéastes chinois connaissent-ils/elles ? (Tsui Hark ; John Woo ; Wong

Et le mot censure ? (Action de censurer, d'interdire tout ou partie d'une communication quelconque<sup>8)</sup>

---

7

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/propagande/83579>

8

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/censure/32138>

Kar Wai ; Lou Ye ; Wang Bing ; Zhou Xiawen ; Ang Lee ; Johnnie To ; etc.) Quels acteurs ou actrices ? (Bruce Lee ; Maggie Cheung ; Jackie Chan ; etc.) Quels genres cinématographique ? (kung fu ; wu xia pian - film de sabre traditionnel de Chine et de Hong Kong ; historique ; drame ; dessin animé ; policier ; etc)

7. Qu'est-ce qu'une adaptation au cinéma ? Qu'implique-t-elle ? (Couper, trier, faire des choix, trahir un peu parfois...)
8. Regarder la bande-annonce et se demander quel de quoi parle le film ? (Analyser la musique, le montage, les personnages, les dialogues)  
[http://www.dailymotion.com/video/x22yvg5\\_coming-home-gui-lai-film-chinois-de-zhang-yimou-trailer-vost\\_shortfilms](http://www.dailymotion.com/video/x22yvg5_coming-home-gui-lai-film-chinois-de-zhang-yimou-trailer-vost_shortfilms)

*Coming Home* avec celles du ballet « Le Détachement féminin rouge » (lien du film de 1970 dans les sources ci-dessous). Noter les costumes, les mouvements, la musique, les décors, les expressions des danseuses, etc.

3. Qu'est-ce que l'amnésie ? Comment est exprimée l'amnésie de Feng en langage cinématographique ? (Ellipse temporelle, indications temporelles, le film commence après la Révolution culturelle, personne ne parle de la Révolution culturelle ou de politique). Quelle est la métaphore de l'amnésie de Feng ? (Amnésie nationale). Ce phénomène s'observe-t-il dans d'autres pays, d'autres cultures ?
4. Regarder à nouveau la bande-annonce et se demander en quoi elle trompe les spectateurs et spectatrices.
5. Demander aux étudiant-e-s à quel genre de film appartient *Coming Home*. (Fiction, drame historique) Est-ce qu'ils/elles connaissent la/les différence-s entre film d'auteur et film commercial ?

### Après le film

1. Est-ce que les étudiant-e-s ont appris quelque chose en plus sur la Révolution culturelle ? Quels éléments les ont marqués ?
2. Comparer les scènes de répétition du ballet dans

---

### Filmographie de Zhang Yimou (longs métrages)

2023	<i>Full River Red</i>	2006	<i>La Cité interdite</i>
2021	<i>Cliff Walkers</i>	2005	<i>Riding Alone – Pour un fils</i>
2020	<i>One Second</i>	2004	<i>Le Secret des poignards volants</i>
2018	<i>Shadow</i>	2002	<i>Hero</i>
2016	<i>La Grande muraille</i>	2000	<i>Happy Times</i>
2014	<i>Coming Home</i>	1999	<i>The Road Home</i>
2011	<i>Sacrifices of War</i>	1998	<i>Pas un de moins</i>
2010	<i>Sous l'aubépine</i>	1997	<i>Keep Cool</i>
2009	<i>A Woman, A Gun And A Noodle Shop</i>		

1995	<i>Shanghai Triad</i>	1991	<i>Epouses &amp; concubines</i>
1994	<i>Vivre !</i>	1990	<i>Ju Dou</i>
1992	<i>Qiu Ju, une femme chinoise</i>	1989	<i>Opération Jaguar</i>
		1987	<i>Le Sorgho rouge</i>

---

## Sources

### Sites web

*La Révolution culturelle* :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution\\_culturelle](http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_culturelle) (consulté le 30.11.2014)

[http://en.wikipedia.org/wiki/Red\\_Detachment\\_of\\_Women\\_%28ballet%29](http://en.wikipedia.org/wiki/Red_Detachment_of_Women_%28ballet%29) (consulté le 30.11.2014)

<https://www.marxists.org/reference/archive/mao/works/red-book/ch32.htm> (consulté le 5.12.2014)

« *Le Détachement féminin rouge* » :

[https://archive.org/details/The\\_Red\\_Detachment\\_of\\_Women](https://archive.org/details/The_Red_Detachment_of_Women) - Film du The Red Detachment of Women, 1970 (consulté le 1.12.2014)

<http://www.nyu.edu/classes/keefe/twenty/mao1.html> - Histoire du ballet et signification (consulté le 1.12.2014)

<http://www.nytimes.com/movies/movie/155232/Red-Detachment-of-Women/overview> - Ballet et cinéma (consulté le 1.12.2014)

*Zhang Yimou (biographies)*:

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Zhang\\_Yimou](http://fr.wikipedia.org/wiki/Zhang_Yimou) (consulté le 30.11.2014)

<http://www.allmovie.com/artist/zhang-yimou-p117624> (consulté le 30.11.2014)

<http://www.chine-et-films.com/realisateurs/zhang-yimou> (consulté le 1.12.2014)

*Coming Home* :

<http://variety.com/2014/film/reviews/cannes-film-review-zhang-yimou-coming-home-1201188459/> (consulté le 1.12.2014)

<http://www.lenouveleconomiste.fr/coming-home-zhang-yimou-signe-film-maniere-22905/> (consulté le 5.12.2014)

*Histoire du cinéma chinois* :

<http://www.cinemasie.com/fr/fiche/dossier/300/> (consulté le 5.12.2014)

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/cinema-chinois/4-la-revolution-culturelle-et-ses-echos/> (consulté le 30.11.2014)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9ma\\_de\\_Chine\\_continentale](http://fr.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A9ma_de_Chine_continentale) (consulté le 30.11.2014)

### Article

« *Le Détachement féminin rouge* » :

Kristine Harris, « Re-makes/Re-models: The Red Detachment of Women between Stage and Screen », in *The Opera Quarterly*. Volume 26, No 2-3, Spring-Summer 2010, pp. 316-342.



**Delphine Jeanneret**, programmatrice films jeune public Cinéma Bellevaux (Lausanne), collaboratrice artistique au Internationale Kurzfilmtage Winterthur et au Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF). Mis à jour en juillet 2024.